



Voyage Berlin~Prague~Vienne~Strasbourg

Danke (merci) à l'Asptt Saint-Quentin (02), organisateur du Trait d'Union Européen Berlin (Allemagne) - Prague (République tchèque ou Tchéquie) – Vienne (Autriche) – Strasbourg (France).

Nous étions 24 à nous « embarquer » dans ce voyage itinérant : 23 à pédaler, le vingt-quatrième au volant du camion. Courageux les cyclos mais pas téméraires, les bagages n'étaient pas sur la bicyclette.

Paris – Berlin en avion, facile il suffit de 2 heures de vol sauf lorsque la nature s'en mêle. Un volcan islandais se réveille, en colère il crache son nuage de poussière et empêche tout avion de se poser sur l'aéroport berlinois le mercredi 26 mai, jour de notre départ. Changement de locomotion, de l'air aux rails il n'y a que ... 12 heures de plus !!! L'arrivée, prévue le mercredi soir a lieu le jeudi en fin de matinée et ironie nous voyons les avions survolés à basse altitude notre hôtel.

Berlin est une ville immense, « célèbre » pour son ancien mur : le Berliner Mauer, un des symboles physiques de la Guerre froide. Notre marche nous a conduit vers la porte de Brandebourg, le Reichstag qui accueille le Bundestag (parlement de la République fédérale allemande), le Checkpoint Charlie (un des postes frontière qui permettait de franchir le mur entre le secteur ouest et Est de Berlin), le Fernsehturm (tour de la télévision). Difficile de tout voir en quelques heures....

Le plus poignant ce sont ces croix en mémoire des personnes tuées en voulant franchir le mur. Ils souhaitaient plus de libertés et/ou revoir leur famille.

Vendredi 27 mai, c'est le départ face à l'ambassade de France qui jouxte la porte de Brandebourg et son quadrigue représentant la déesse de la Victoire sur un char tiré par 4 chevaux.

En deux étapes nous arrivons en Tchéquie. Avec l'espace Schengen les contrôles ont disparu, les frontières sont encore matérialisées et utiles pour les photographies.

Il n'est pas certain que le vent nous pousse vers Prague, Praha pour les autochtones, mais c'est dans cette direction que nous allons.

Cette ville est magnifique et étonnante. Elle nous apparaît sous un chaud soleil ce lundi 30 mai. L'après-midi est réservé à la visite ainsi que le mardi matin. Nous ne savons où poser les yeux, il y a tant à voir, à visiter, à explorer. Il est facile de comprendre cette foule de visiteurs qui grouille dans tous les coins : cathédrale Saint Guy, le château de Prague, le Pont Charles, la maison municipale, la liste est longue...

Prague, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, est au cœur de la Bohême.

Mardi midi nous sommes reçus à l'ambassade de France avec visite commentée. Nous découvrons les richesses des différentes pièces ainsi que des points d'histoire comme la visite du président Mitterrand, en décembre 1988, qui a tenu à recevoir les dissidents au régime en place, dont le futur président de la République tchèque Vaclav Havel. Il faut se souvenir de l'immolation de Yan Palach le 16 janvier 1969, suite à l'invasion de la Tchécoslovaquie (aujourd'hui République tchèque et Slovaquie) par l'Union soviétique en août 1968. Le voyage permet également de se remémorer certains faits de l'Histoire.

Fini les réjouissances nous remontons sur nos vélos et là nous nous apercevons que notre engin n'est pas considéré comme une petite reine par les automobilistes. La sortie de Prague est un chemin dangereux, les kilomètres sont très longs.

Ouf ! Indemnes pour continuer vers Vienne, cela se fera en 4 étapes.

Les paysages, depuis le départ, nous semblent familiers d'où cette absence de dépaysement.

Vienne est plus accueillante pour les vélos, comme en Allemagne, il y a des pistes cyclables. Nous arrivons à l'hôtel viennois juste avant l'orage. Le samedi 4 juin est journée de repos et de visite. Le château de Schönbrunn avec le souvenir de Sissi (Elisabeth de Wittelsbach, impératrice d'Autriche) à l'extérieur de Vienne, la rathaus (superbe hôtel de ville), la cathédrale Saint-Etienne.

Là aussi les monuments sont nombreux et les jambes bien fatiguées. Wien, orthographiée ainsi en Autriche, est sur le Danube (si bleu est sa couleur elle ne fait pas partie de la palette que je connais, je crois plus volontiers à un embellissement d'artiste).

Huit étapes sur dix-huit, le plus difficile est à venir avec les Alpes autrichiennes. Nous allons jusqu'au Tyrol, dans sa capitale Innsbruck.

Nous longeons pendant quelques kilomètres, sur l'Eurovélo 6, le fameux Danube bleu. Peu à peu les montagnes apparaissent au travers des nuages car le beau temps devient un souvenir, pluie, grisaille, fraîcheur, le présent. Nous en parlions, maintenant nous le vivons, le « petit plateau » est souvent de sortie, les pentes peuvent être raides.

Il est fréquent d'avoir des pourcentages de 10 à 13% sur un ou plusieurs kilomètres et au diable l'avarice voilà un panneau qui annonce 3,3 km à plus de 15% !!! Et en plus c'est exact, un 17% s'affiche. Le compteur ne s'affole pas : vitesse de 5,5 km/h dans les moments les plus graves. Nous ne pouvons profiter du panorama le ciel est « bouché », nous devinons la superbe région et pensons aux diaporamas visionnés avant le voyage, ils ne défileront pas sous nos yeux. Nous avons pu quand même admirer les maisons décorées, de superbes chalets qui ne ressemblent pas à nos chalets de jardin !

D'Innsbruck nous remontons vers l'Allemagne, plus précisément en Bavière. Nous suivons les bords du lac de Constance, puis voici la Forêt Noire où naît le légendaire Danube avec 2875 km à partir de Donaueschingen, Donau = Danube. Il traverse 10 pays d'Europe et plusieurs capitales : Vienne (Autriche), Bratislava (Slovaquie), Budapest (Hongrie) et Belgrade (Serbie) pour se jeter dans la mer Noire à la frontière de la Roumanie/Moldavie/Ukraine.

L'avant dernière étape nous ramène dans le pays des "râleurs", avec une nuit à Colmar, département du Haut-Rhin. Sous le charme, la ville et sa petite Venise méritent une visite plus approfondie.

La der de der en ce mardi 14 juin, nous formons un cordon aux couleurs de l'Asptt, les 9 cyclotines et les 14 cyclotins (!!!) roulent vers Strasbourg (département du Bas-Rhin) point final de ce Trait d'Union Européen. Strasbourg est connue pour son marché de Noël mais aussi par sa cathédrale Notre-Dame, le quartier « la petite France » et j'en oublie. La ville est le siège du Parlement européen (nous y sommes reçus enfin de finaliser notre périple européen), du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme.

Quelques larmes émotionnelles pour 7 cyclos, dont deux dames, qui, au cours de différents Traits d'Union Européens, ont relié la mer Baltique à la mer Egée. Je vous laisse regarder une carte d'Europe, relever les 12 pays et les capitales traversées de Tallinn à Athènes, et imaginer faire 5130 km à la force des mollets.

Une fois de plus l'organisation fut parfaite, nous le devons à Patrice et Chantal, le savoir-faire du baroudeur, la gestion faite femme, un cocktail redoutable qui n'a pas laissé une chance aux « emmerdes » !

Il est décrié mais nous pouvons remercier Catherine et son GPS pour nous avoir remis plusieurs fois sur la bonne route. Mais bon vive les cartes routières... et ceux qui savent les lire !!!!!!!!!

Et je termine par Roland qui nous a accompagnés au volant du camion. Il n'avait pas la tâche facile car un troupeau, cela peut s'égarer mais il avait l'œil, le bougre.

On participait à ce périple : Agnès et Claude, Catherine et Guy, Chantal M et Patrice, Marie-Hélène et Georges, Francine et Francis, Michèle et Christian, Christian, Guy, Jean, Jean-Louis, Jean-Marie, Jean-Michel, Roland, Serge, Yves et le trio Brigitte, Chantal LC, Martine.

Auf Wiedersehen....

Na shledanou...

Servus...

Martine, Asptt Saint-Quentin.